

Erdeven (Morbihan) - Mai 1993

Le tertre de Lannec er Gadouer

(Evaluation des destructions
et diagnostic archéologique)

Serge Cassen

Service Régional de l'Archéologie, Rennes
CNRS, *Laboratoire de Préhistoire Armoricaine*, Nantes

N° de site : 56 0 54 0 21 AP

Autorisation temporaire de sauvetage n° 93-17

Sommaire Erdeven (Morbihan) - Mai 1993

Remerciements

1- Les motifs de l'intervention p. 4

2- Historique des recherches. L'environnement archéologique p. 5

3- Topographie du site p. 6

4- Déroulement de l'opération p. 7

Le tertre de Lannec er Gadouer

4.3- La façade orientale

4.4- Le secteur Sud

5- Éléments de datation p. 9

6- Conclusion p. 10

Bibliographie p. 13

Liste des figures p. 13

Serge Cassen

Service Régional de l'Archéologie, Rennes
CNRS, *Laboratoire de Préhistoire Armoricaire*, Nantes

Sommaire

Remerciements

La fouille de sauvetage du tertre de Lannec et Gadouer, réalisée en Mai 1993, s'est déroulée dans un climat très favorable et nous tenons à remercier particulièrement pour l'aide qu'ils nous ont apportée et la confiance qu'ils nous ont manifestée :

Remerciements

1- Les motifs de l'intervention.....	p. 4
2- Historique des recherches. L'environnement archéologique.....	p. 5
3- Topographie du gisement.....	p. 6
4- Déroulement des travaux	
4.1- Les coupes 1 à 6	p. 6
4.2- Le secteur Nord	p. 8
4.3- La façade orientale	p. 8
4.4- Le secteur Sud	p. 8
5- Éléments de datation.....	p. 9
6- Conclusions préliminaires.....	p. 10
Bibliographie.....	p. 12
Liste des figures.....	p. 13

inséparables de P. Galliard et Z. Le Bourd' pour le plus grand bénéfice de nos enquêtes.

M. Dougan qui nous a laissé un libre accès au matériel informatique performant du SRA des Pays de la Loire grâce auquel nous avons pu réaliser à bon terme, et à titre expérimental, le traitement partiel de ce rapport en DAO.

Enfin, nous ne saurions terminer cette page de remerciements sans citer les fouilleurs bénévoles expérimentés qui ont bien voulu se déplacer, parfois de fort loin, pour nous faire profiter de leur expérience et fouiller avec beaucoup de compétence un type de monument très ingrat... I. Le Nézet (Université de Rennes), L. McFadyen (Université de Cambridge), E. Peake (Université de Paris), E. Van Berg (Université d'Amsterdam), A. et J. Gassen (Cholm).

1- Les remerciements

La fouille de sauvetage du tertre de Lannec er Gadouer, réalisée en Mai 1993, s'est déroulée dans un climat très favorable et nous tenons à remercier tout particulièrement pour l'aide qu'ils nous ont apportée et la confiance qu'ils ont su nous manifester :

M.M. Vaginay et Kayser, du *Service Régional de l'Archéologie* à Rennes, à qui nous devons d'avoir été rapidement sollicité afin de tenter d'établir un bilan des destructions opérées et des structures préservées;

M. Rollando, Maire d'Erdeven, qui nous a toujours accueilli avec chaleur et qui a pourvu à notre hébergement dans l'enceinte du château de Kéravéon. En outre, le personnel municipal a fait preuve d'une grande compréhension devant nos demandes matérielles répétées;

M. L'Helgouac'h, Directeur du *Laboratoire de Préhistoire Armoricaine* (CNRS/Université de Nantes), qui a bien voulu nous laisser à disposition du matériel de fouille et d'enregistrement appartenant au chantier de Locmariaquer dont il est responsable;

M. Vellet (*Sagemor* - Vannes) qui a donné son accord pour que le véhicule de service du chantier de Locmariaquer nous soit prêté durant tout le temps nécessaire à cette intervention afin d'assurer le transport des fouilleurs dans d'excellentes conditions ;

M. Bailloud qui nous a fait connaître plusieurs documents souvent inédits de F. Gaillard et Z. Le Rouzic pour le plus grand bénéfice de nos enquêtes;

M. Daugas qui nous a laissé un libre accès au matériel informatique performant du *SRA des Pays de la Loire* grâce auquel nous avons pu mener à bon terme, et à titre expérimental, le traitement partiel de ce rapport en DAO;

Enfin, nous ne saurions terminer cette page de remerciements sans citer les fouilleurs bénévoles expérimentés qui ont bien voulu se déplacer, parfois de fort loin, pour nous faire profiter de leur expérience et fouiller avec beaucoup de compétence un type de monument très ingrat... I. Le Nabat (Université de Rennes), L. McFadyen (Université de Cambridge), R. Peake (Université de Paris), S. Van Berg (Université d'Amsterdam), A. et J. Cassen (Cholet).

1- Les motifs de l'intervention

Au cours du Printemps 1992, lors d'une visite au dolmen du Mané Croh et au *Sentier des Mégalithes*, notre attention fut attirée par la présence d'un large chemin de remembrement dont le tracé venait de repousser sur les côtés plusieurs blocs de granite. A 200 mètres de là, l'extrémité de ce chemin, borné et enregistré au Cadastre, avait manifestement tronqué une masse de terre limoneuse anormale dans le relief environnant. Un rapide examen effectué sur le versant détruit et dans les fossés de drainage creusés pour la circonstance permettait de reconnaître un fossé comblé de sédiments noirs, un paléosol charbonneux et quelques objets hors contexte (percuteur, éclats de silex...). L'existence en ce lieu d'un tertre funéraire semblait relever d'une hypothèse hautement probable, et ce d'autant plus que nous savions nous trouver dans cette région à l'extrémité d'une sorte d'« alignement » de monuments de même constitution débutant à l'entrée du Golfe du Morbihan et finissant dans les landes de Bovelane en Erdeven (Boujot, Cassen 1992) (Fig. 1).

Dans le courant de l'Été 1992, M.M. Vaginay et Kayser, du SRA de Bretagne, constataient avec nous sur le terrain l'étendue des destructions apparentes, non seulement au contact du tertre mais également dans les bois adjacents, tranchés par la route, où plusieurs pierres dressées intactes laissaient supposer qu'un certain nombre des dalles entassées sur les déblais pouvaient avec vraisemblance appartenir au même complexe préhistorique illustré, à 200 mètres au NO du tertre, par les files parallèles de *La Chaise de César*, partie plus ou moins intégrante des alignements de Kerzerho, aisément repérables à l'entrée du bourg d'Erdeven.

Il nous est pour mémoire, il n'est pas inutile de signaler, dans le même rayon de 700 à 800 m autour de la fouille, les tombes à couloir de Mané Bras et l'enceinte quadrangulaire de menhirs que l'on devine en contrebas, la tombe à couloir de Crucuno ainsi que l'enceinte quadrangulaire visible à l'est du hameau, sur la commune de Ploubarnel. Or le fait, l'environnement archéologique concernant la préhistoire récente et les architectures monumentales du tertre est riche et varié.

L'inventaire de J.-Y. Desdoigts (1972), qui reprend celui de Z. Le Roux publié en 1965, précise les emplacements dans le parcellaire cadastral et donne les coordonnées Lambert situant les deux tertres. A la diffusion des travaux de Galliard, et suivant en cela les appellations de *Le Bozoc*, un seul toponyme (*Lanac ar Menhir*) permet de les identifier... et de les confondre; le lieu-dit cadastral est donné comme étant celui de Mané Croh. En conséquence, nous serions plutôt enclins à conserver les noms donnés par J. Galliard, toponymes anciens de ces lieux reliefs marqués par des pierres dressées, et qui aboutit à les différencier. Aujourd'hui, après remembrement, le lieu-dit cadastral

2- Bref historique des recherches. L'environnement archéologique.

C'est en 1878 que l'on trouve pour la première fois mentionnés le tertre et ses menhirs « indicateurs », et curieusement dans un ouvrage célèbre de J. Fergusson sur les « Monuments mégalithiques de tous pays » (1878 : 371). Une planche de l'ouvrage (d'après un relevé de M. Vicars) donne un plan du lieu-dit actuel de *Lann er Croh* avec, dans le prolongement des alignements, la masse du tertre signalé comme tel.

« L'inventaire des monuments mégalithiques du Morbihan », de F. Gaillard, publié en 1892, donne une meilleure description du tertre et précise l'emplacement d'un autre tertre voisin, dit *Lannec er Menhir*, aux moindres proportions. Les deux seraient bordés à l'ouest de ceintures de menhirs ou « cromlechs »; il s'agit en fait, dans la description qui en est donnée, de trois pierres dressées pour *Lannec er Menhir* et de trois pierres renversées à la base de *Lannec er Gadouer*. La plupart de ces monolithes sont encore visibles de nos jours.

Un croquis d'ensemble inédit de Z. Le Rouzic, probablement daté des années trente, permet enfin d'apprécier l'emplacement des deux tertres par rapport, d'une part, aux alignements de *La Chaise de César*, aux tombes à couloir de *Mané Croh* ainsi qu' au grand marais (*Er Varquez*) qui les borde et, d'autre part, au groupement des cinq tertres de *Bovelane* (Gaillard 1883) et aux restes d'un alignement qui les accompagne, en limite communale entre Erdeven et Plouharnel, à quelque 700 m au sud-ouest de *Lannec er Gadouer*.

Par ailleurs et pour mémoire, il n'est pas inutile de signaler, dans le même rayon de 700 à 800 m autour de la fouille, les tombes à couloir du *Mané Bras* et l'enceinte quadrangulaire de menhirs que l'on devine en contrebas, la tombe à couloir de *Crucuno* ainsi que l'enceinte quadrangulaire visible à l'est du hameau, sur la commune de Plouharnel. On le voit, l'environnement archéologique concernant la préhistoire récente et les architectures monumentales du secteur est riche et varié.

L'inventaire de J.-Y. Desdoigts (1972), qui reprend celui de Z. Le Rouzic publié en 1965, précise les emplacements dans le parcellaire cadastral et donne les coordonnées Lambert situant les deux tertres. A la différence des travaux de Gaillard, et suivant en cela les appellations de Z. Le Rouzic, un seul toponyme (*Lannec er Menhir*) permet de les identifier... et de les confondre; le lieu-dit cadastral est donné comme étant celui de *Mané Croh*. En conséquence, nous serions plutôt enclins à conserver les noms donnés par F. Gaillard, toponymes anciens de ces légers reliefs marqués par des pierres dressées, et qui aident à les différencier. Aujourd'hui, après remembrement, le lieu-dit cadastral

Lann er Croh regroupe une quinzaine de parcelles dans lesquelles sont situés le *Mané Croh*, les deux tertres de *Lannec er Menhir* et *Lannec er Gadouer*, enfin les alignements les plus spectaculaires de *La Chaise de César*.

3- Topographie du gisement (fig. 2 et 3).

Un relevé topographique serré (équidistance de 10 cm) permet de dégager l'allure générale du tertre, de forme allongée, orienté NO-SE, remarquable par une extrémité élargie et sensiblement plus élevée au SE. Dans une longue dépression qui longe la bordure sud, un des trois menhirs décrit par Gaillard gît de tout son long; une deuxième dalle, qui n'est pas signalée sur notre plan, semble couchée, à proximité, sur le versant du monument. La hauteur maximale du tertre ne dépasse pas 1,60m et la masse globale des sédiments rapportés donne l'image d'un tertre long d'une soixantaine de mètres et large d'une trentaine. L'aspect extérieur et les dimensions mesurées sont finalement très proches des tertres découverts sur les hauteurs des landes de Lanvaux (Gouezin 1992).

4- Déroulement des travaux.

La fouille s'est déroulée entre le 2 et le 9 Mai 1993. Un bref décapage préalable, effectué au tracto-pelle, avait régularisé la partie détruite en vue d'établir une coupe transversale complète et un dégagement manuel du sol piégé sous les limons composant le tertre.

4-1 Les coupes stratigraphiques 1 à 6 (fig.5 et 6).

Le projet de couper transversalement le tertre d'un seul tenant a du être abandonné afin d'éviter la destruction supplémentaire des parties encore intactes. Les coupes 1 à 4 ont donc davantage suivi la configuration du terrain résultant des travaux de remembrement, mais n'empêchent pas pour autant une bonne lecture des stratifications, d'un bord à l'autre du monument.

Il nous est vite apparu que les sédiments qui composaient ce tertre se divisaient en deux grands ensembles : d'une part, une masse centrale constituée de limons roux et jaunâtres, très probablement recueillis en surface dans l'environnement immédiat du site et, d'autre part, comme bordant cette unité centrale, deux larges plaquages de sédiments gris à blanchâtres, très proches par la couleur et la texture des limons hydromorphes déterminés à Locmariaquer pour le tertre d'*Er Grah* (Le Roux *et al.* 1991), et qui ont également participé à l'édification des autres grands tumulus régionaux (*Mané Lud, St Michel, Le Moustoir...*). Des blocs de granite, seuls éléments lithiques visibles en coupe, aux bas de ces masses de sédiments gris compacts, nous laissaient supposer qu'une structure pierreuse limitait à l'origine l'emprise du tertre; cette hypothèse fut par la suite confirmée puisqu'un décapage du sol bouleversé par les travaux de remembrement permit de dégager les dernières assises de pierres ayant échappé à la destruction.

Le fossé dont le comblement de terre noire apparaissait dans les tranchées de drainage, le long de la route, semblait effectivement border lui aussi la masse du tertre, dans sa partie sud. Mais aucun témoignage semblable ne marquait la coupe du *secteur nord*. Une tranchée exploratoire, normale à l'axe du tertre, fut alors creusée et nous amena à découvrir un fossé dans le fond duquel gisaient plusieurs dalles de granite. Un comblement sédimentaire dissemblable ainsi que la présence de ces éléments lithiques différenciaient clairement ce remplissage du précédent. Très vite, il apparut que deux types de fossés coexistaient et qu'il ne fallait pas les confondre. En concentrant nos efforts sur la coupe 1, il apparut effectivement avec netteté qu'un second fossé s'intercalait entre le bord du tertre et la première excavation repérée; cette symétrie structurale nous poussa par la suite à ouvrir une tranchée de sondage en avant du monument (coupe 6) qui démontra la relative continuité de ce fossé périphérique. Les remplissages furent très difficiles à distinguer des couches sus-jacentes car ils sont en grande partie constitués des terres du monument qui ont progressivement glissé dans les fossés latéraux.

Trois phases de remplissage se distinguent à l'intérieur de ce fossé entourant le tertre : 1- une couche basale d'argile grise, saturée d'eau, dans laquelle se discernent de nombreux mais très petits éléments organiques conservés; 2- une couche de terre jaunâtre, très proche des couleurs et des textures du paléosol et de la masse du tertre, dans laquelle se mêlent quelques cailloutis de granite décomposé (peut-être liés à la présence de la construction en pierre à l'aplomb du fossé); 3- enfin une couche de limon et d'argile provenant probablement de l'éboulis et du glissement du tertre.

L'horizon humifère, qui est directement au contact des sédiments du tertre sur sa partie supérieure, est en revanche séparé de ceux-ci, au niveau des versants, par une couche de terre sombre grasse, organique, qui est peut-être le résultat d'une évolution pédologique liée au couvert végétal, évolution qui semble ne pas avoir eu lieu sur le sommet du monument, sans doute en raison de la pauvreté du sol argileux.

aussi étendu; le remplissage très organique pourrait plaider en faveur d'un ancien fossé de drainage, mais de quelle époque ?

4-1 Le secteur nord (fig. 8)

La tranchée exploratoire creusée avec l'aide du tracto-pelle fut implantée juste au niveau d'un angle formé par l'alignements de blocs de granite. Il semble bien, d'ailleurs, que le fossé suive exactement cette courbure; il présente ici des dimensions équivalentes au fossé visible dans la coupe 1 : à cet endroit comme dans le secteur sud, il ne peut raisonnablement pas avoir servi de carrière pour l'extraction des blocs de granite et l'édification de la structure pierreuse, la roche étant trop friable et très altérée dans ces niveaux superficiels. L'eau sourd dans les vingt derniers centimètres.

5- Éléments de datation

4.3- La façade orientale

Provisoirement nommée « façade », cette partie élargie du tertre est celle qui a le plus souffert des travaux de remembrement. De nombreuses pierres ont ainsi été déplacées sur les côtés de la route, souvent ensevelies sous les déblais. C'est dans un de ces tas que nous avons pu trouver un gros fragment de bloc travaillé (photo n°2) qui se distingue, en dehors de ses faces piquetées, par la présence de deux cupules.

Sous les remblais compacts servant à égaliser le niveau du chemin d'exploitation, l'alignement des pierres se suit assez bien mais sans qu'une véritable structure bien appareillée n'apparaisse avec clarté. Il semble, d'après la tranchée faite perpendiculairement à cette courbe, que tous ces blocs de granite aient été disposés, là aussi, du côté interne du fossé et se soient effondrés à l'intérieur de ce dernier.

On ajoutera enfin qu'un fossé postérieur, indaté, visible dans la tranchée de drainage ouverte à proximité, a partiellement recoupé et le fossé néolithique et la muraille de pierres.

4.4- Le secteur Sud

Le décapage de la zone a bien rendu compte de la postériorité du fossé à comblement noir sur le fossé en relation structurale avec le monument. Il est difficile d'évaluer l'espace de temps qui sépare le creusement de ces deux excavations mais on peut affirmer que le fossé le plus récent a recoupé le plus ancien à une époque où ce dernier était entièrement comblé. La destination de cette tranchée, semblable en tout point à celle observée presque en parallèle à quelques mètres plus au nord, nous est pour le moment inconnue sur la base d'informations

aussi ténues; le comblement très organique pourrait plaider en faveur d'un ancien fossé de drainage, mais de quelle époque ?

Une fouille complète jusqu'au rocher fut conduite le long d'une partie de la **coupe 1**. Elle a permis, là encore, de se rendre compte du peu d'envergure du fossé de ceinture du tertre et de la mauvaise qualité du granite dans ces couches supérieures qui n'ont en conséquence pas fourni, à cet endroit, les matériaux nécessaires à la construction du « mur » de contention et de délimitation.

5- Éléments de datation

Ils sont moins nombreux que nous l'aurions voulu mais, en définitive, les surfaces et les volumes fouillés ne pouvaient nous laisser espérer davantage. Le décapage du vieux-sol fut à peine entamé dans les secteurs où il semble préservé et les structures du tertre ne furent dégagées que pour pouvoir établir un plan et une évaluation de l'emprise au sol du monument dans sa partie détruite.

Un percuteur, quelques éclats de silex et un talon pointu d'une grande lame de hache polie en roche tenace, découverts au contact des amoncellements de blocs qui limitent le tertre dans sa partie sud, ne sont pas dans l'immédiat d'un grand secours pour le dater. Seuls des tessons épars dans le paléosol et dans la masse du tertre présentent un certain nombre de caractères (qualité de la pâte, traitement de surface, cuisson) qui, en l'absence de décors ou de formes reconstituables, nous font nettement pencher en faveur d'un Néolithique moyen dans son acception la plus large.

6- Conclusions préliminaires

Le tertre de *Lannec er Gadouer*, repéré depuis le milieu du XIX^e siècle, fait partie d'un groupement précis de monuments funéraires néolithiques (*Le Pusso, Bovelane, Lann er Croh*), lui-même intégré à une «trainée» de monuments de nature semblable s'étalant entre l'entrée du Golfe du Morbihan et la commune d'Erdeven, sur plusieurs kilomètres de longueur. La distribution de ces tertres répond probablement à des règles encore mal connues mais qui ne semblent pas être celles des « dolmens » régionaux. L'organisation des structures internes répond également à une autre logique d'utilisation puisqu'elles ne présentent pas de couloir d'accès à l'espace funéraire .

Parmi la trentaine de monuments inventoriés par les différents chercheurs, plusieurs d'entre eux présentent quelques caractéristiques communes qui permettent d'en différencier rapidement trois grands sous-ensembles (en dehors de toute considération chronologique) :

1- monticule de terre de faible élévation et recouvrant une tombe, ce sont les tertres véritables, par l'étymologie du mot - exemple : *Mané ty Ec* à Carnac;

2- amas en apparence mélangé de terre et surtout de pierre, au plan et aux dimensions souvent très proches de ceux des tertres, et recouvrant une ou plusieurs tombes; ce sont, au sens strict, des tumulus (Rey *et al.* 1992) bien qu'on les désigne également dans la littérature par le vocable de tertre (ou tertre tumulaire) - exemple : *Le Manio II* à Carnac;

3- amas différencié de terre et de pierre, aux dimensions exceptionnelles, très supérieures à celles connues pour les monuments précédents, et souvent disproportionnées par rapport au volume des tombes qu'ils recouvrent; ils sont connus sous l'appellation de tumulus carnacéens - exemple : *St Michel* à Carnac.

Il semble donc que le tertre de *Lannec er Gadouer* fasse partie du premier de ces sous-ensembles. On retiendra parmi les dernières fouilles connues et publiées pour ce type de monument néolithique celles menées dans les années 1880 par J. Miln qui en donna des plans relativement précis pour l'époque (*Mané ty Ec, Mané Pochat er Ieu*). La structure funéraire semble habituellement se composer, au coeur du tertre, ou bien de cistes/coffres construits en dalles placées verticalement, ou bien d'un entassement de dalles formant une voûte au-dessus de l'espace prévu pour le dépôt d'un corps, encore qu'il soit difficile d'affirmer, dans ces terrains acides qui dissolvent les ossements, qu'il s'agissait bien dans tous les cas de sépultures individuelles plutôt que de dépôts multiples... D'un point de vue architectural, l'existence

d'un fossé périphérique est une donnée inédite pour la région; il s'en est fallu de peu d'ailleurs qu'elle nous échappe car si le premier fossé "noir" aperçu dans la tranchée de drainage, au Printemps 92, et somme toute sans rapport avec le tertre, n'avait pas guidé notre façon de fouiller, l'absence totale de contrastes dans les sédiments des niveaux supérieurs aurait certainement empêché la lecture des structures en creux et donc la découverte du second fossé.

Il est en définitive plus que probable que la ou les structures funéraires internes n'ont pas été détruites par l'arasement de l'extrémité du tertre. La recherche et la fouille de ces structures apparaissent désormais indispensables si l'on veut progresser dans la connaissance de ces architectures monumentales anciennes et si l'on veut présenter au public, dans le cadre du *Sentier des Mégalithes*, un gisement dont les caractéristiques s'inscrivent dans un processus évolutif cohérent, également illustré par les tombes à couloir voisines du *Mané Bras* et du *Mané Croh*.

Nous avons la chance que cette région du Morbihan (comme d'ailleurs les Landes de Lanvaux...) ne soit pas un territoire agricole où les façons culturales intensives détruisent les fragiles architectures de terre. Landes et herbages ont ainsi préservé plusieurs de ces monuments jusqu'à une date récente. Il devient sans doute urgent d'établir un bilan des inventaires actuellement disponibles, pour ce cas précis de vestiges, et d'intervenir avec les moyens modernes d'investigation là où nous pouvons le faire.

Nantes, le 15/06/1993.

Bibliographie

Boujot, Cassen 1992 : BOUJOT (C.), CASSEN (S.). — Le Développement des premières architectures funéraires monumentales en France occidentale. *In* : XVII^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique : Vannes 1990, actes. Rennes : RAO, supplément n° 5, 1992, p. 195-211.

Desdoigts 1972 : DESDOIGTS (J.-Y.). — *Inventaire et localisation des monuments préhistoriques du Pays d'Auray*. Rennes : Direction des Antiquités Préhistoriques de Bretagne, Conservation régionale des Bâtiments de France, 1972, 2 vol.

Gaillard 1883 : GAILLARD (F.). — Les deux cistes du Mané Croh et de Bovelane à Erdeven. *BSPM*, 1883, p. 225.

Gaillard 1892 : GAILLARD (F.). — *Inventaire avec cartes des monuments mégalithiques du Morbihan dans le périmètre des acquisitions de l'Etat dans les cantons de Quiberon, Belz et Locmariaquer*. *Revue des Sciences Naturelles de l'Ouest*, 1892.

Gouezin 1992 : GOUEZIN (P.). — Le Néolithisation du Morbihan intérieur : la nécropole de Coeby, commune de Tredion. Premiers résultats. *In* : XVII^{ème} colloque interrégional sur le Néolithique : Vannes 1990, actes. Rennes : RAO, supplément n° 5, 1992, p. 63-70.

Fergusson 1878 : FERGUSSON (J.). — *Les monuments mégalithiques de tous pays : leur âge et leur destination*. Rennes : Hatin Ed., 1878.

Le Roux, Thollard 1991 : LE ROUX (C.-T.), THOLLARD (P.), dir. — Circonscription de Bretagne, *Gallia Informations*, 3, 1990, p. 1-80.

Le Rouzic 1965 : LE ROUZIC (Z.). — *Inventaire des monuments mégalithiques de la région de Carnac*. Vannes : BSPM.

Miln 1883 : MILN (J.). — Exploration de trois monuments quadrilatères. *BSPM*, 1883, p. 30-49.

Rey et al. 1992 : REY (A.), TOMI (M.), HORDE (T.), TANET (C.). — *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1992, 2 vol.

Liste des figures

Fig.1 : Distribution des architectures monumentales néolithiques dans la région d'Erdeven.

Fig.2 : Restitution tridimensionnelle du tertre avant la fouille.

Fig.3 : Topographie du site et implantation des sondages.

Fig.4 : Plan d'ensemble du chantier.

Fig.5 : Coupes stratigraphiques 1 et 4.

Fig.6 : Coupes stratigraphiques 2 à 6.

Fig.7 : Coupe stratigraphique transversale.

Fig.8 : Relevé graphique du secteur nord du tertre.

Fig.9 : Relevé graphique de l'extrémité orientale du tertre.

Fig.10 : Relevé graphique du secteur sud du tertre.

Photo n° 1 : L'extrémité orientale détruite du tertre après le remembrement.

Photo n° 2 : Fragment d'un bloc de granite piqueté et "décoré" (cupules); HS.

Photo n° 3 : Secteur sud, coupe 1. A gauche, le paléo-sol est recoupé par le fossé; au centre et à droite, la masse de sédiments gris-blanchâtre compacts.

Photo n° 4 : Secteur nord, coupe 4. Le fossé au fond duquel quelques dalles de granite se sont effondrées; en haut à gauche, les sédiments gris du tertre.

- Alignement de menhirs
- Enceinte de menhirs
- Tertre (existant ou détruit)
- Tombe à couloir (existante ou détruite)

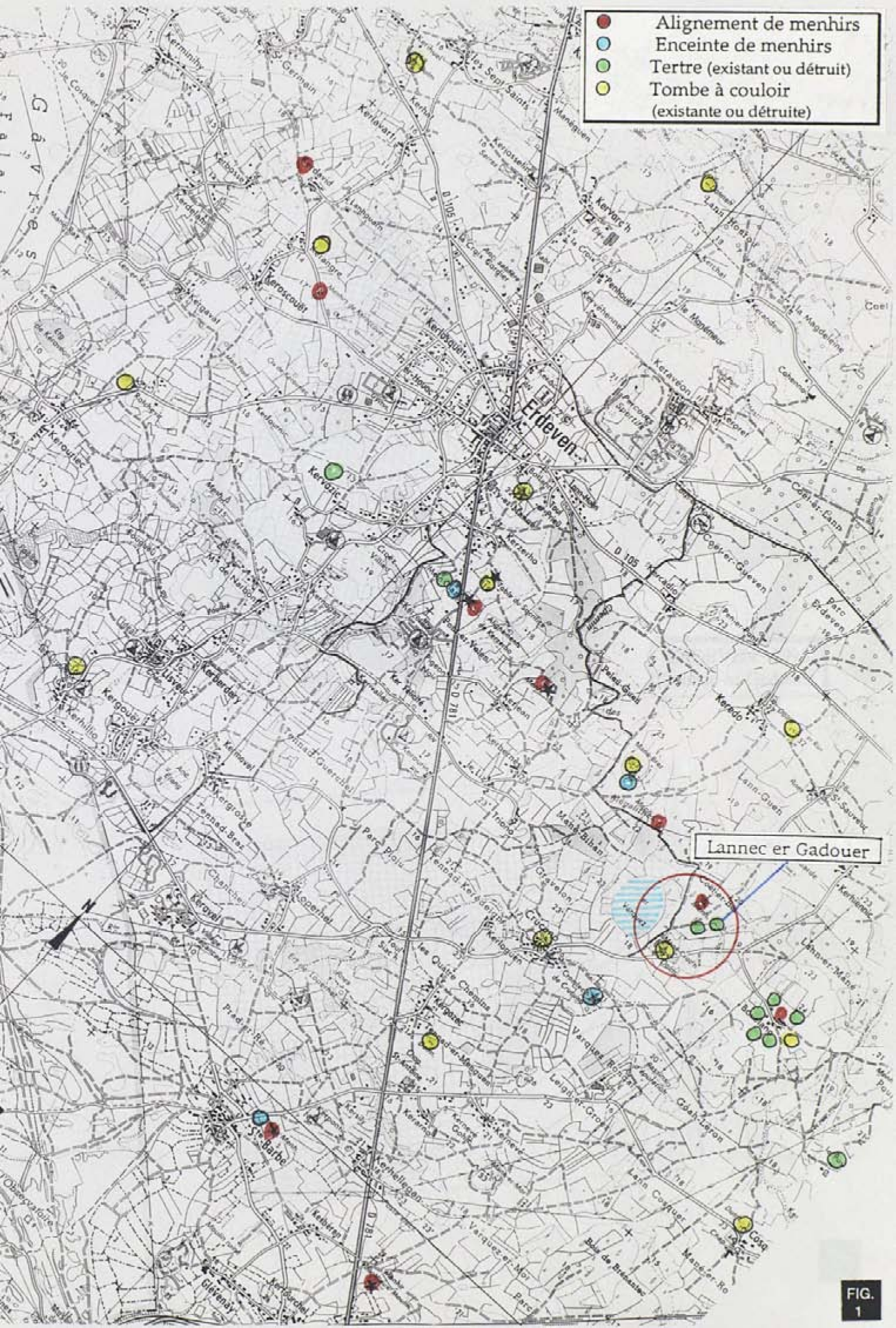
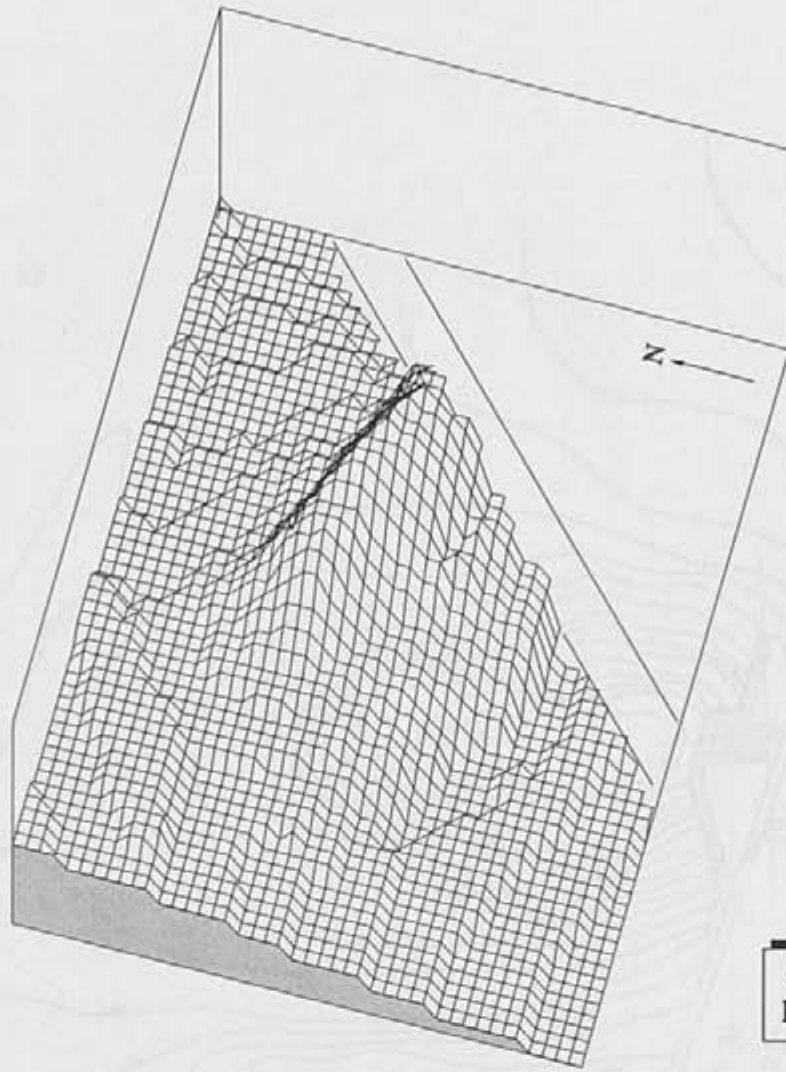
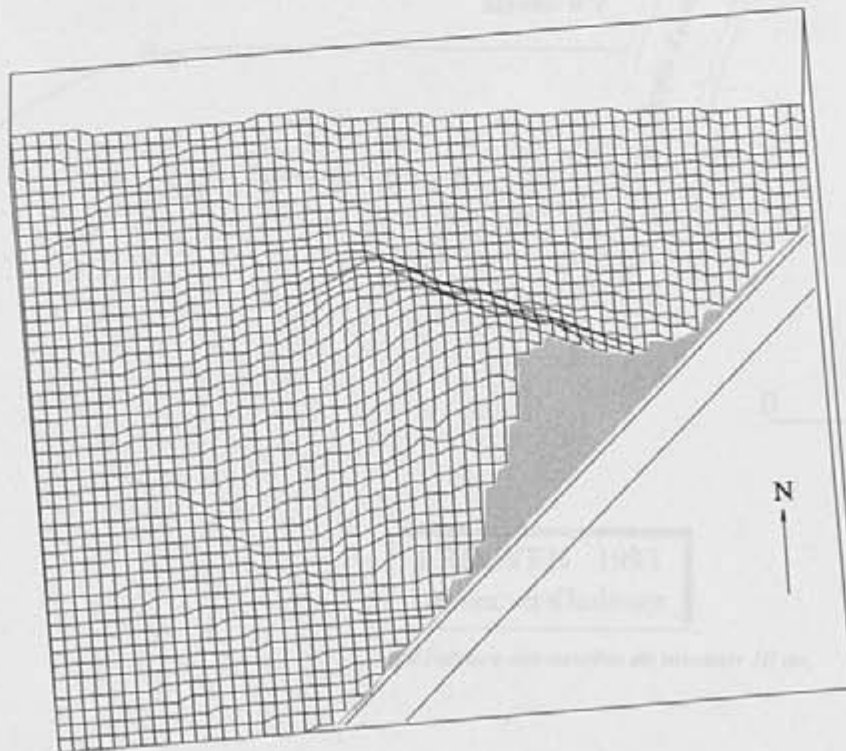


FIG. 1

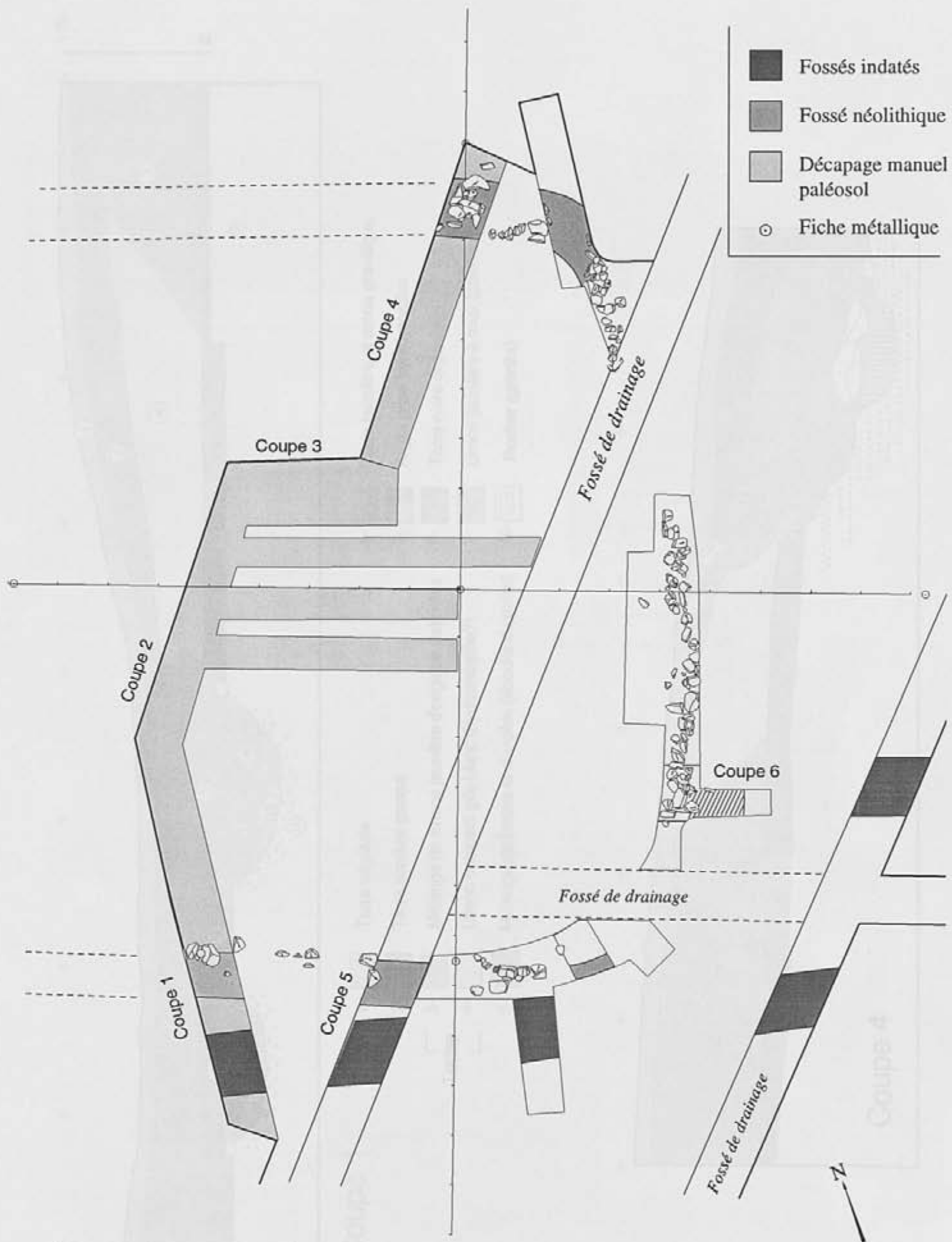


ERDEVEN 1993
Lannec-er-Gadouer



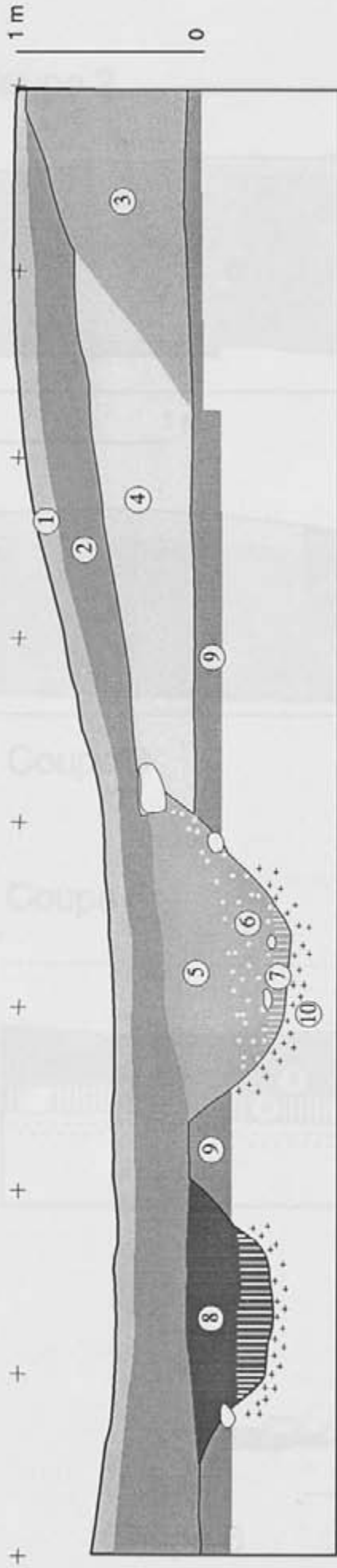


Erdeven - 1993
 Lannec-er-Gadouer
 Plan d'occupation



Erdeven - 1993
Lannec er Gadouer
Plan d'ensemble

0 5m

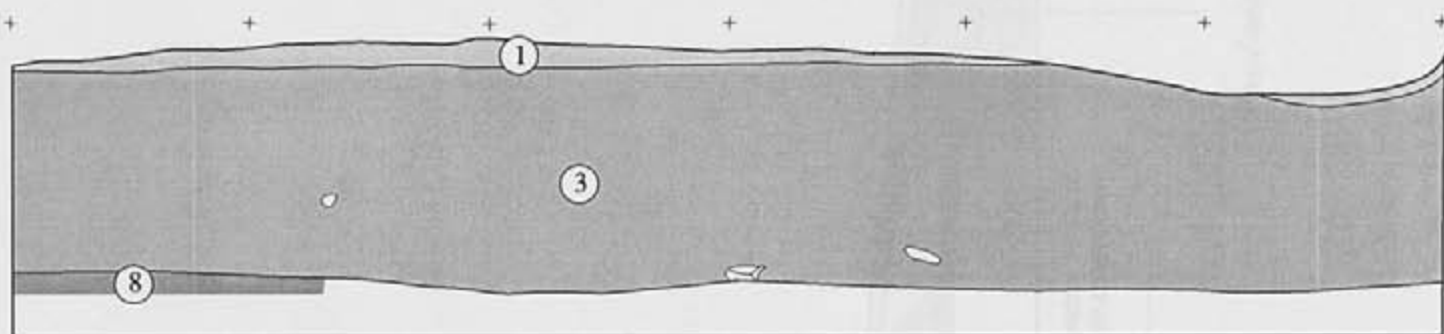


Coupe 1

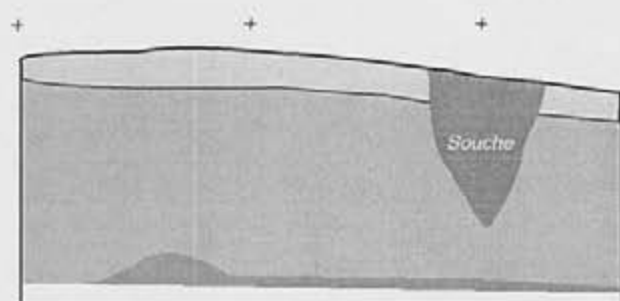
- | | | | |
|----|---|-----|------------------------------------|
| 1- | Terre végétale | 6- | Terre jaunâtre et arène granitique |
| 2- | Terre sombre grasse | 7- | Argile grise hydromorphe |
| 3- | Mélange de limons jaunâtre d'origines distinctes | 8- | Terre noire organique |
| 4- | Limons compact gris-blanc (hydromorphe?) | 9- | Limons jaunâtre à roux (paléosol) |
| 5- | Mélange de limons et d'argiles (éboulis du terre) | 10- | Rocher (granite) |



Coupe 2

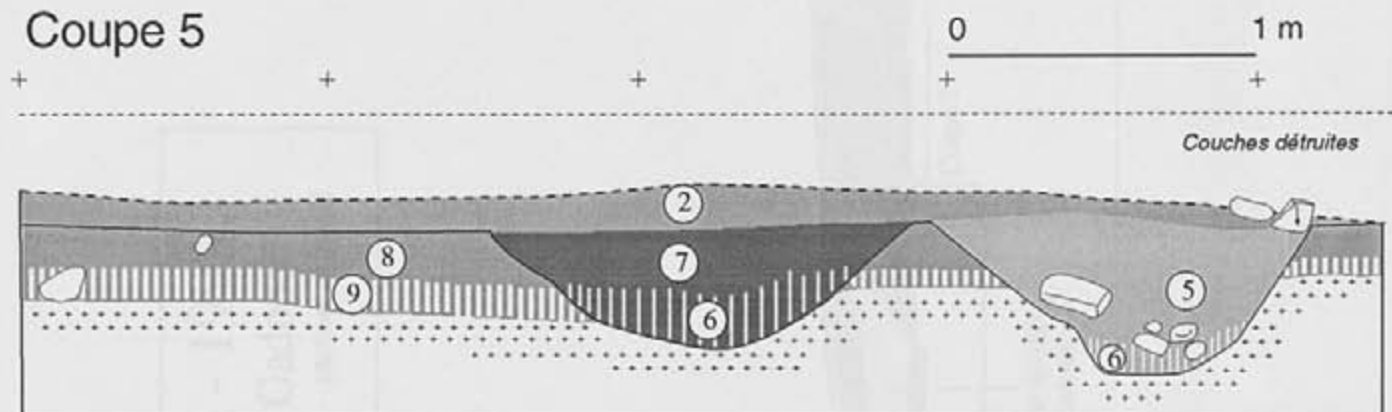


0 1 m

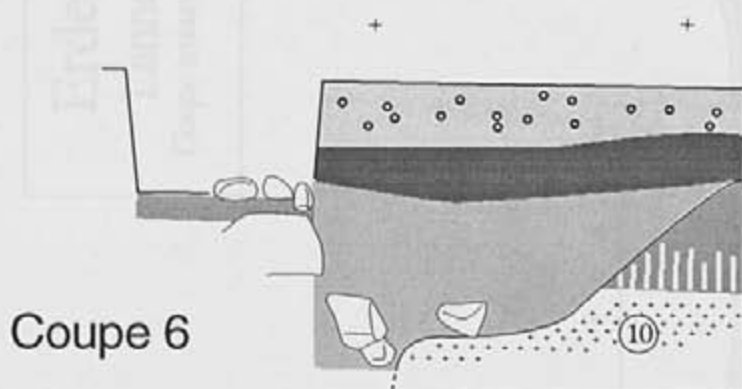


Coupe 3

Coupe 5



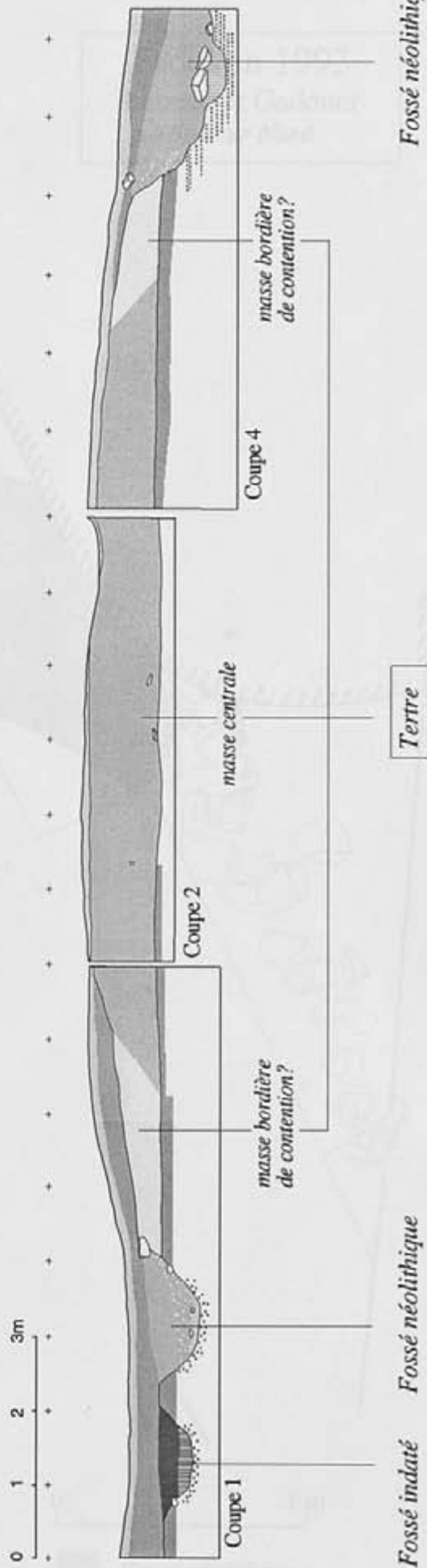
Coupe 6



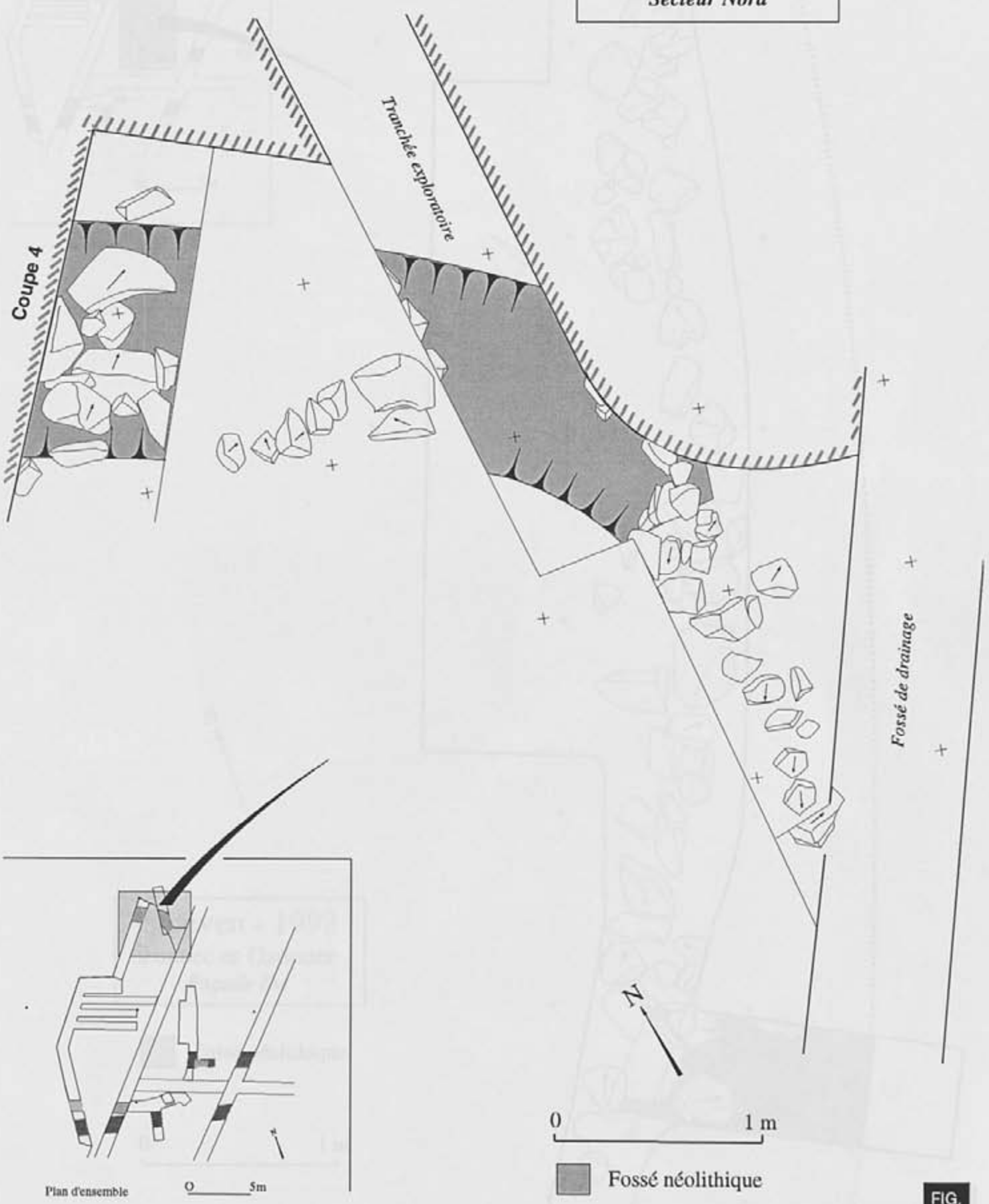
- Remblai route
- 1- Terre végétale
- 2- Terre sombre grasse
- 3- Mélange de limons jaunâtre d'origines distinctes
- 5- Mélange de limons et d'argiles (éboulis du tertre)
- 6- Argile grise hydromorphe
- 7- Terre noire organique
- 8- Limon jaunâtre à roux (paléosol)
- 9- Limon jaunâtre/arène granitique (stérile)
- 10- Rocher (granite)

Erdeven - 1993
Lannec er Gadouer

Coupe transversale - secteur oriental



Erdeven 1993
Lannec er Gadouer
Secteur Nord



Coupe 4

Tranchée exploratoire

Fossé de drainage

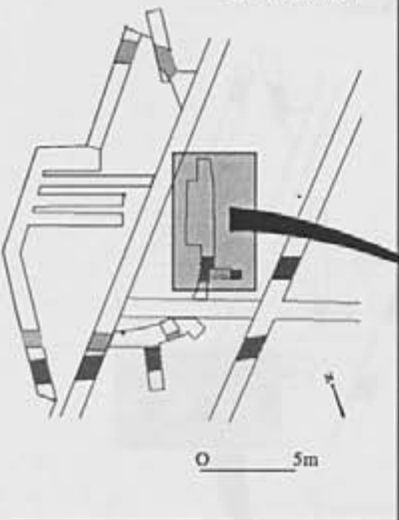
Plan d'ensemble

0 5m

0 1 m

Fossé néolithique

Plan d'ensemble



0 5m

Erdeven - 1993
Lannec er Gadouer
Façade Est

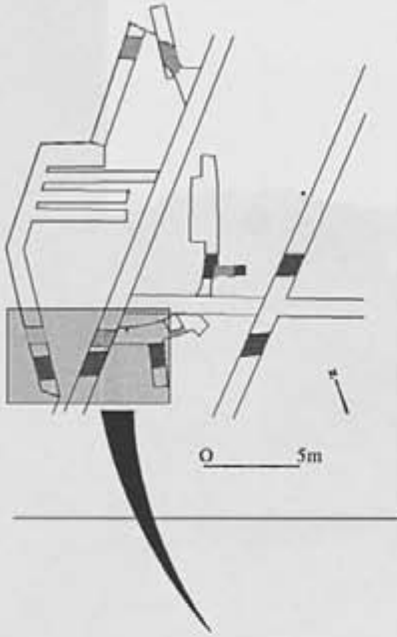
■ Fossé néolithique

0 1 m

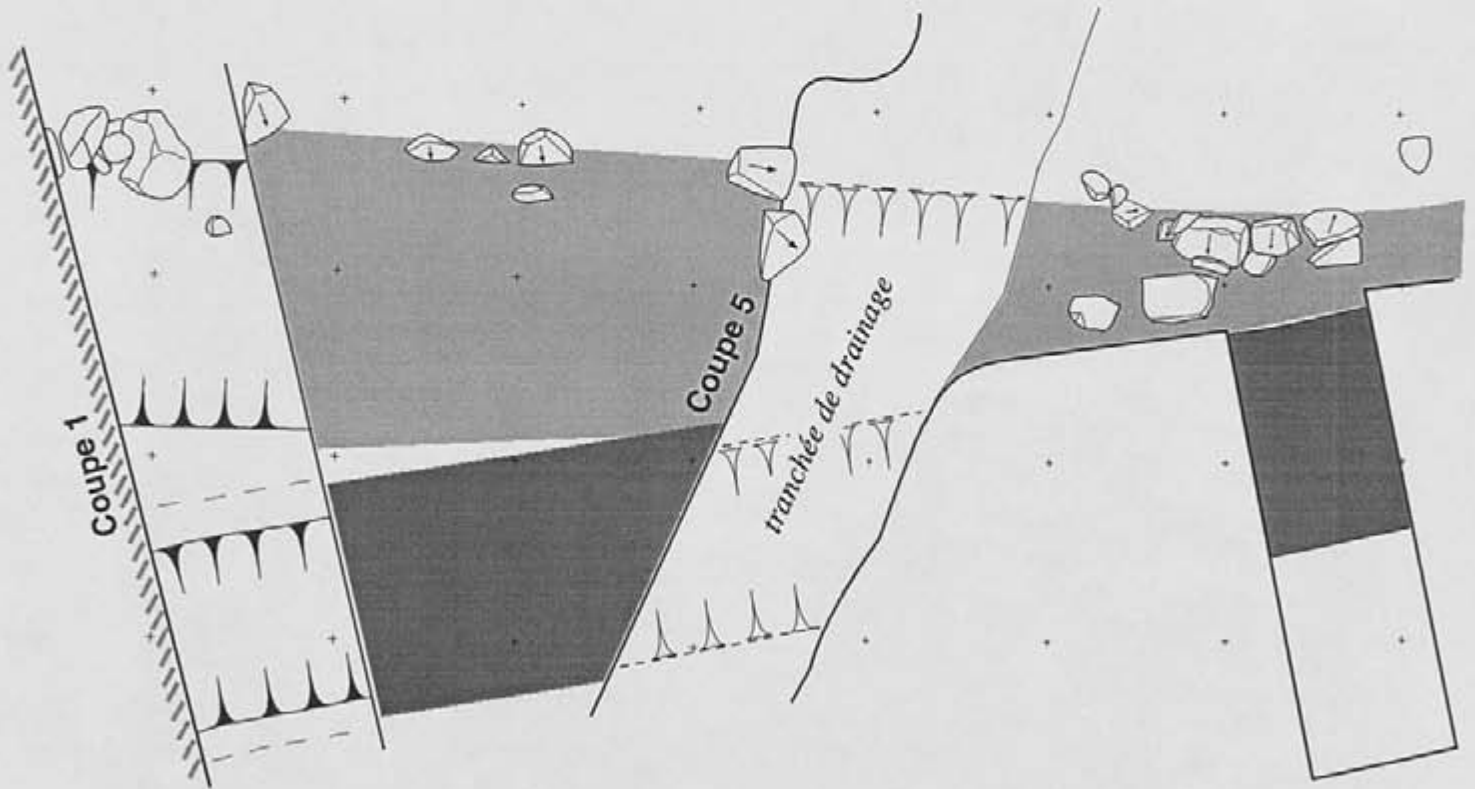




FIG. 9

Plan d'ensemble



Erdeven 1993
Lannec er Gadouer
Secteur Sud



-  Fossé néolithique
-  Fossé indaté

0 1 2m



Photo n° 1 : L'extrémité orientale détruite du tertre après le remembrement.



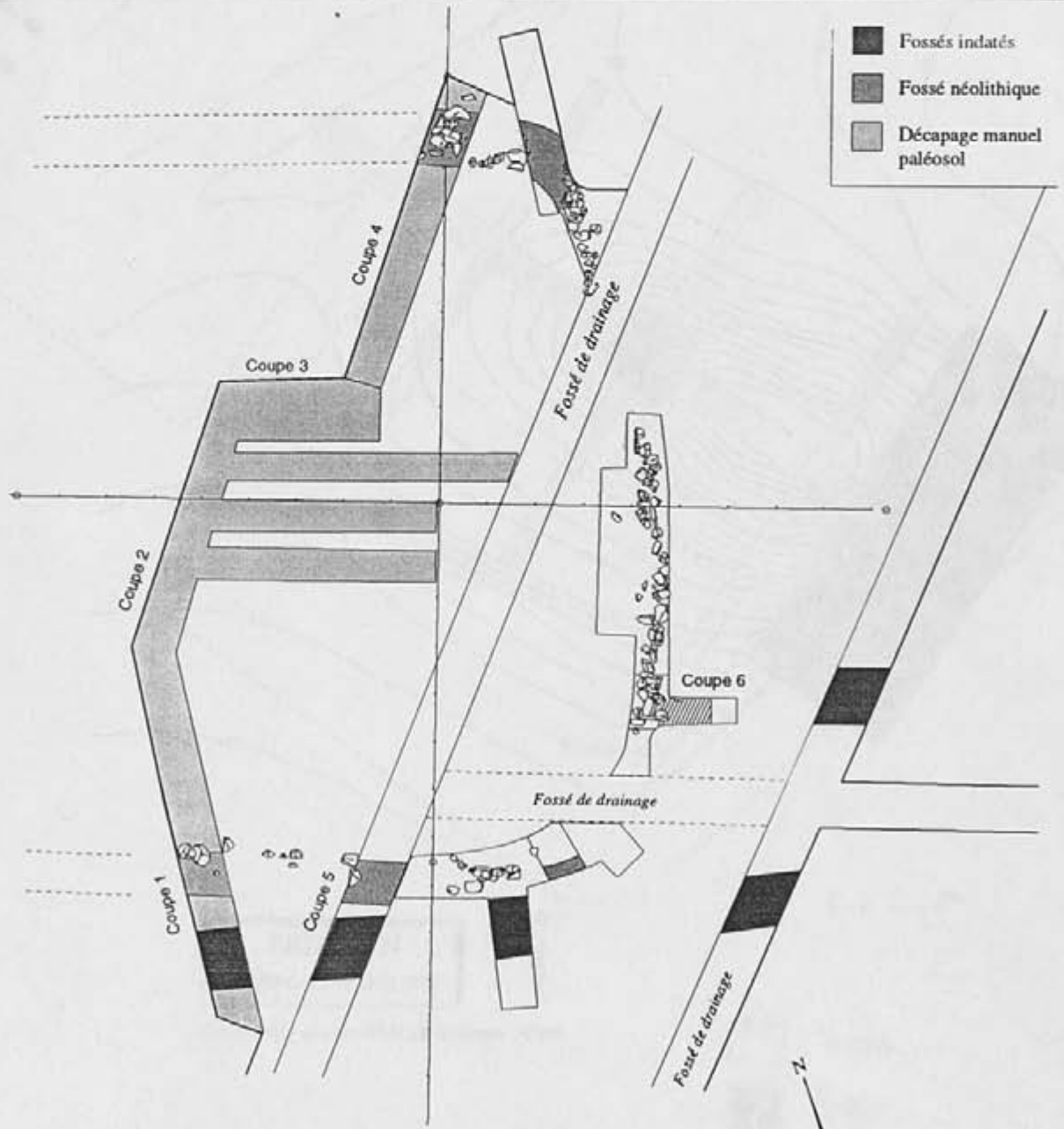
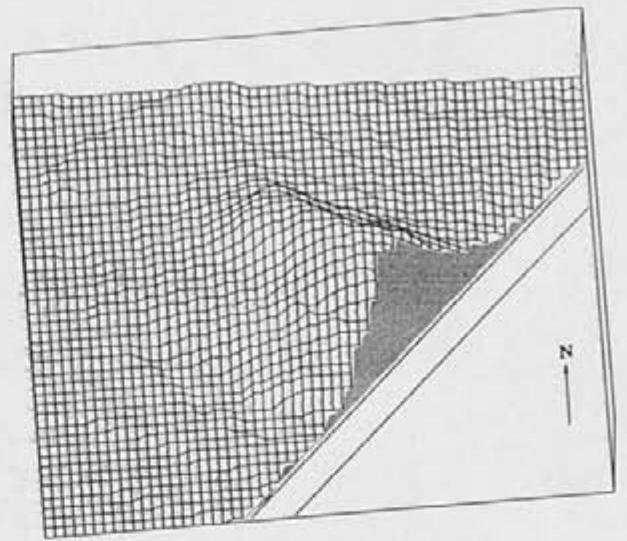
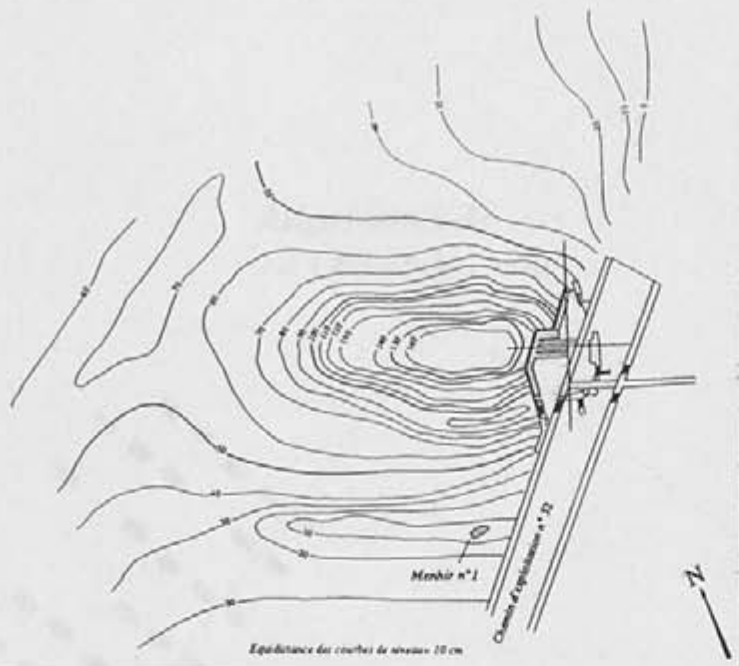
Photo n° 2 : Fragment d'un bloc de granite piqueté et "décoré" (cupules); HS.



Photo n° 3 : Secteur sud, coupe 1. A gauche, le paléo-sol est recoupé par le fossé; au centre et à droite, la masse de sédiments gris-blanchâtre compacts.



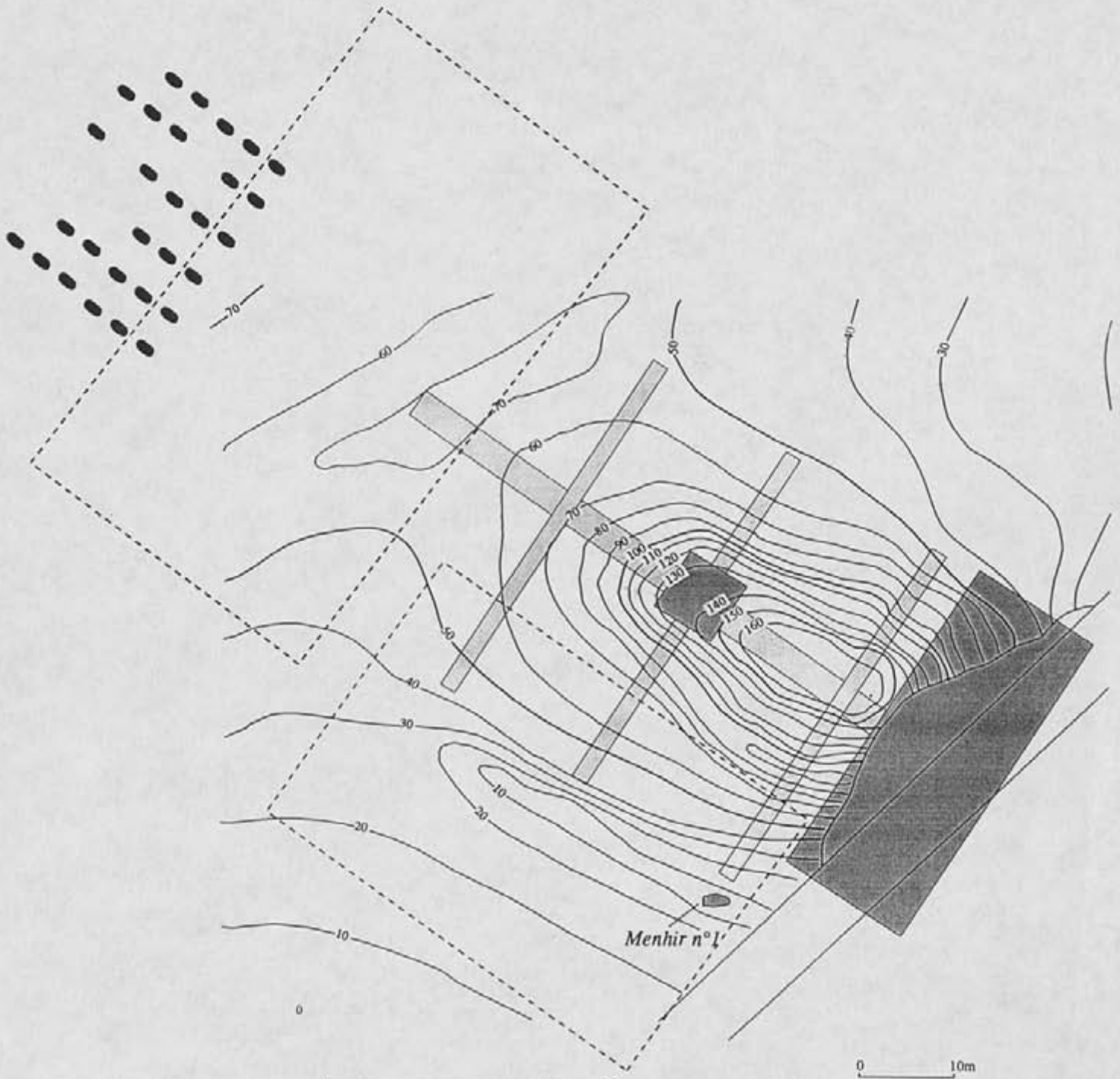
Photo n° 4 : Secteur nord, coupe 4. Le fossé au fond duquel quelques dalles de granite se sont effondrées; en haut à gauche, les sédiments gris du tertre.



Erdeven - 1993
Lannec er Gadouer
Plan d'ensemble



*Alignements de
La Chaise de César*



ERDEVEN
Lannec-er-Gadouer

Equidistance des courbes de niveau= 10 cm

- 1994
- 1995
- 1996